

## Sivos des 3 Vallées.

# Une réunion publique pour poser l'avenir des écoles du Sivos

Une réunion publique s'est tenue mardi 12 avril à Boissay pour évoquer l'avenir du Sivos (Syndical intercommunal à vocation scolaire) des 3 Vallées et la perspective de fermeture de l'école de Saint-Aignan-sur-Ry. Explications...

« **Je suis élu depuis 45 ans à Saint-Aignan-sur-Ry, dont 27 en tant que maire. Je ressens une grande tristesse aujourd'hui quand je constate que certains me font passer pour un dictateur qui impose ses convictions à son conseil municipal** », a déclaré avec amertume Jean-Pierre Carpentier, lors de la réunion publique qui s'est tenue à Boissay, mardi 12 avril et qui visait à expliquer aux parents d'élèves du Sivos des trois Vallées qui regroupe les cinq communes de Saint-Aignan-sur-Ry, Ernemont-sur-Buchy, Boissay, Catenay et Saint-Germain-des-Essourts, ce qu'il adviendra des classes à la rentrée prochaine de septembre. Les maires des cinq communes étaient d'ailleurs présents et c'est la maire de Boissay Delphine Duramé qui a posé le contexte ainsi que les propositions faites par le Directeur académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) Olivier Wambecke.

« Un chantage » selon le maire de Saint-Aignan-sur-Ry

Ce choix, que le maire de Saint-Aignan-sur-Ry assimile à « **un chantage** », est simple : ou bien la classe de Saint-Aignan-sur-Ry ferme et est ramenée sur le site de Catenay... ou bien une classe fermera à Catenay si celle de Saint-Aignan-sur-Ry est maintenue. Une équation d'autant plus difficile à résoudre qu'en cas de fermeture à Saint-Aignan-sur-Ry, c'est purement et simplement l'école du village qui fermera puisqu'actuellement, c'est une classe unique. Dans tous les cas, c'est le conseil municipal qui devait décider et les élus ont délibéré jeudi 14 avril : le choix de fermer l'école du village a été validé à six voix contre cinq (Lire en encadré). Depuis deux ans en effet, et la mise en place d'un moratoire sur la fermeture de classes en zone rurale, le Directeur académique des services de l'Éducation nationale ne peut plus décider de fermer de classe sans l'accord du maire.

« Construire l'école de demain »

À terme, le cas de figure de Saint-Aignan-sur-Ry se représentera pour les autres communes du Sivos puisque l'objectif est de « **construire l'école de demain** », a souligné

Delphine Duramé, avec « **le maintien des effectifs actuels par classe, le maintien de bonnes conditions de travail pour les enseignants et surtout de bonnes conditions d'apprentissage pour les élèves** ». Et construire l'école de demain se traduira tout simplement par regrouper tout le monde sur un même pôle (sauf les maternelles) : le lieu n'est pas encore défini ni les modalités financières de ce projet. « **Fermer l'école de Saint-Aignan-sur-Ry, c'est vrai, ce n'est pas facile de l'accepter mais les autres communes perdront aussi leur école** », a d'ailleurs souligné Delphine Duramé.

Pour les parents d'élèves présents à la réunion publique, la fermeture d'une école, si dramatique qu'elle peut apparaître au premier abord, n'a pas semblé leur priorité : pour eux en effet, le facteur le plus important est d'offrir à leurs enfants les meilleures conditions d'apprentissage et cela ne sera pas possible si l'effectif des classes augmente. Prendre une décision plutôt que devoir subir une décision du Dasen, c'est cela le plus important. En d'autres termes, il faut choisir « **la moins pire des solutions** ».

Différents scénarios pour le futur pôle élémentaire

Quoi qu'il en soit, une fois le choix de la commune de Saint-Aignan-sur-Ry entériné, il appartient désormais au Sivos des 3 Vallées d'écrire l'avenir de ses écoles. Les maternelles resteront sur le site de Saint-Germain-des-Essourts mais le devenir des classes élémentaires est à envisager. « **Nous avons été reçus par le Dasen Olivier Wambecke qui a effectivement émis le souhait que notre Sivos soit restructuré de manière à ne plus avoir de classe unique. C'est un dossier sur lequel nous travaillons d'ailleurs depuis deux ans** », a rappelé Delphine Duramé, indiquant que différents scénarios d'implantation sont envisagés après un « **diagnostic de l'ensemble des établissements scolaires concernant la performance des bâtiments, la qualité de leurs abords et la qualité d'usage en intégrant les problématiques de sécurité, ramassage scolaire, cantine et garderie** ».

Un projet qui sera validé par une convention

Le 8 avril dernier, les délégués du Sivos ont délibéré à l'unanimité pour acter la création d'un pôle unique pour l'élémentaire. En attendant, il n'y aura donc pas de suppression de classe à la prochaine rentrée (206 élèves inscrits à ce jour pour la rentrée de septembre 2022), mais le scénario qui vient d'être acté avec la fermeture de la classe unique de Saint-Aignan-sur-Ry, se reproduira dès septembre 2023 à Ernemont-sur-Buchy, avec la création d'une 3<sup>e</sup> classe à Boissay. Durant ce temps, les responsables du Sivos poursuivront l'écriture de leur projet d'école sur un seul site : leur proposition sera validée par une convention qui sera « **ensuite signée par le Dasen et le préfet** », assure Delphine Duramé. Un dossier assurément à suivre...

À l'heure du bouclage de cette édition nous n'avions pas encore pu joindre le directeur académique des services de l'Éducation nationale.



Réunion tendue, mardi 12 avril, à Boissay, pour réfléchir à l'avenir du Sivos des 3 Vallées qui regroupe les cinq communes de Saint-Aignan-sur-Ry, Ernemont-sur-Buchy, Boissay, Catenay et Saint-Germain-des-Essourts (Photo ©Isabelle Villy).



Delphine Duramé, maire de Boissay, a exposé la situation du Sivos des 3 Vallées lors d'une réunion publique mardi 12 avril, en présence des parents d'élèves et des maires des communes concernées (Photo ©I.V).

